

La nostalgie Pompidou opère toujours, 51 ans après le décès de l'ancien président de la République



Georges Pompidou. / DR



Politique, France - Monde

Publié le 03/04/2025 à 10:57 , mis à jour à 11:25

Philippe Rioux 

Écouter cet article 



00:00 / 05:18

Powered by **ETX Majelan**

À l'occasion du 51e anniversaire de la disparition du président Georges Pompidou, le 2 avril 1974, l'Institut Georges Pompidou publie une enquête réalisée en partenariat avec l'IFOP « Les Français et Georges Pompidou. Le regard des Français sur Georges Pompidou et son bilan, 50 ans après la fin de sa présidence ». Entre nostalgie et leçons à tirer pour l'époque actuelle.

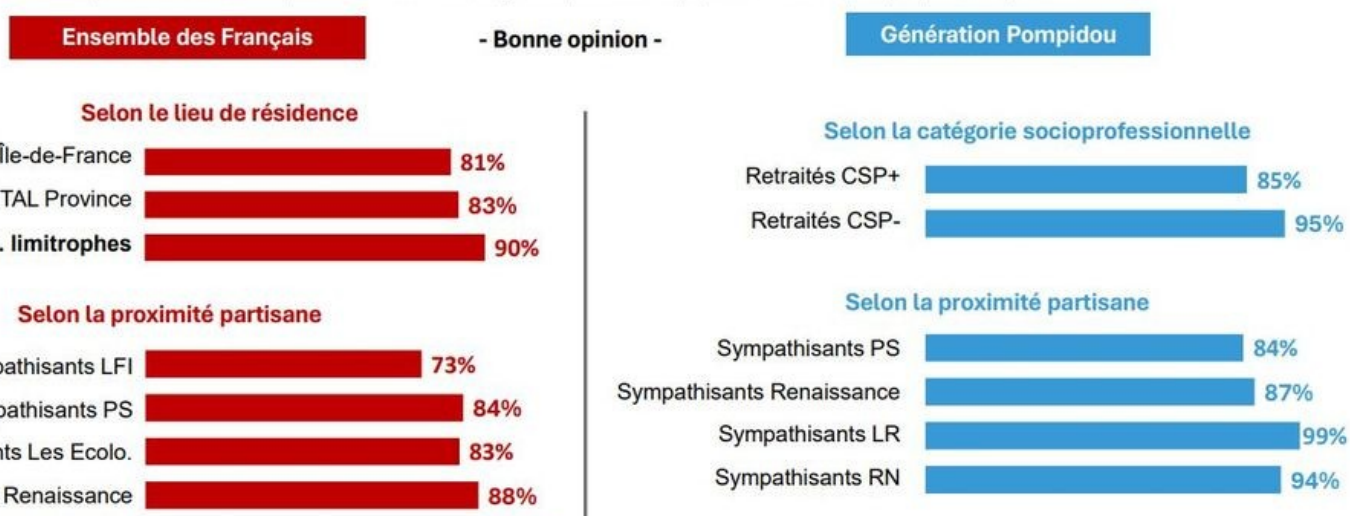
Coincé entre le gigantisme gaullien et la modernité giscardienne, Georges Pompidou, deuxième président de la Ve République semble avoir occupé une fonction de transition. Pourtant, à l'occasion du 51e anniversaire de sa disparition, une enquête de l'Ifop pour l'Institut Georges Pompidou ravive sa mémoire et souligne une singularité : l'ancien président jouit d'une popularité persistante, teintée de respect et de nostalgie.

Un président estimé, mais une mémoire diffuse

Selon l'Ifop, 83 % des Français portent un regard favorable sur Pompidou, et 84 % estiment qu'il fut un bon président. Mais cette reconnaissance ne s'accompagne pas d'une présence marquée dans le panthéon républicain. Il ne figure qu'en quatrième position parmi les présidents préférés, loin derrière de Gaulle, Chirac ou Mitterrand. Un effacement que les analystes attribuent à plusieurs facteurs : la domination mémorielle du gaullisme, la proximité historique de Chirac et la centralité de Mitterrand à gauche. Surtout, seuls 23 % des Français déclarent bien connaître son action présidentielle.

L'opinion à l'égard de Georges Pompidou – Focus sur les répondants ayant une bonne opinion de Georges Pompidou

Question : Avez-vous l'impression de connaître la personne et l'action de Georges Pompidou en tant que président de la République (1969-1974) ?



L'opinion à l'égard de Georges Pompidou / DR

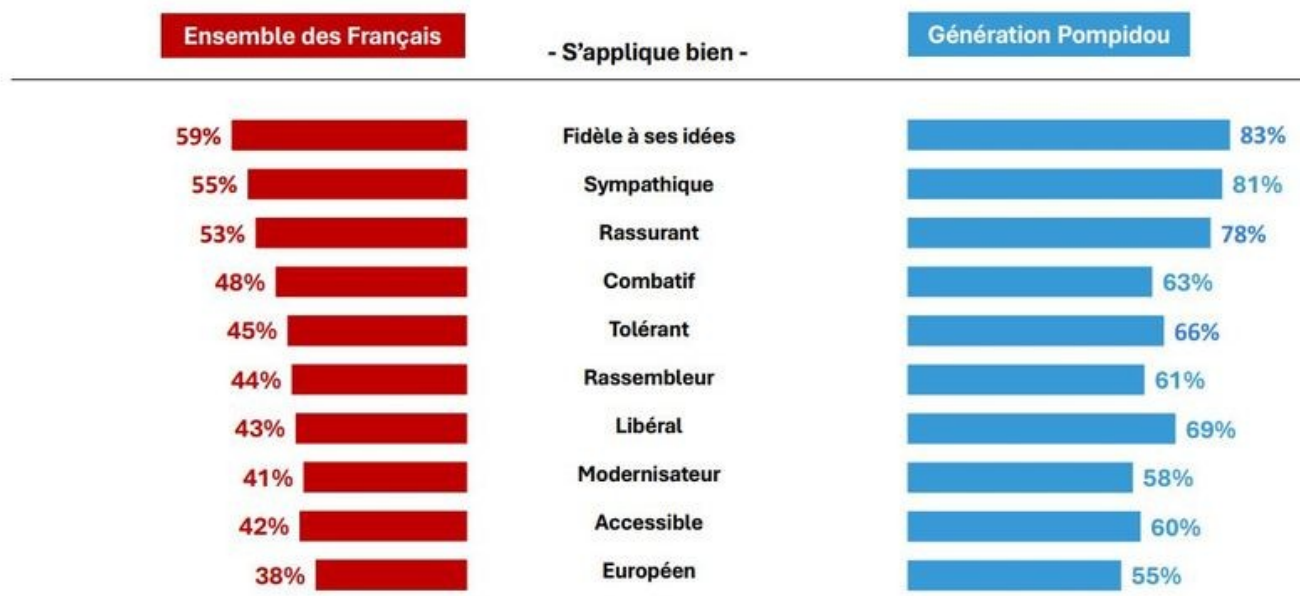
Pourtant, parmi ceux qui le connaissent, son image demeure celle d'un homme fidèle à ses idées (59 %), un chiffre qui culmine à 83 % chez la génération ayant vécu son mandat. Il incarne une autorité bienveillante, un mélange de rigueur et de pragmatisme qui tranche avec la défiance actuelle envers les élites. À une époque où l'intégrité des dirigeants est questionnée, Pompidou apparaît comme un contre-modèle rassurant.

L'illusion des années Pompidou

Les années Pompidou, de 1969 à 1974, restent perçues comme une période de stabilité et de prospérité. 60 % des Français estiment qu'il "faisait bon vivre" à cette époque, une opinion qui grimpe à 84 % chez ceux qui l'ont connue. Ce regard rétrospectif s'appuie sur l'image d'une France industrielle en plein essor, portée par les Trente Glorieuses.

Les traits d'image associés à Georges Pompidou en tant que président (2/2)

Question : Pour chacun des mots suivants, dites-moi si selon vous, il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Georges Pompidou en tant que président ?



Les traits d'image associés à Georges Pompidou. / DR

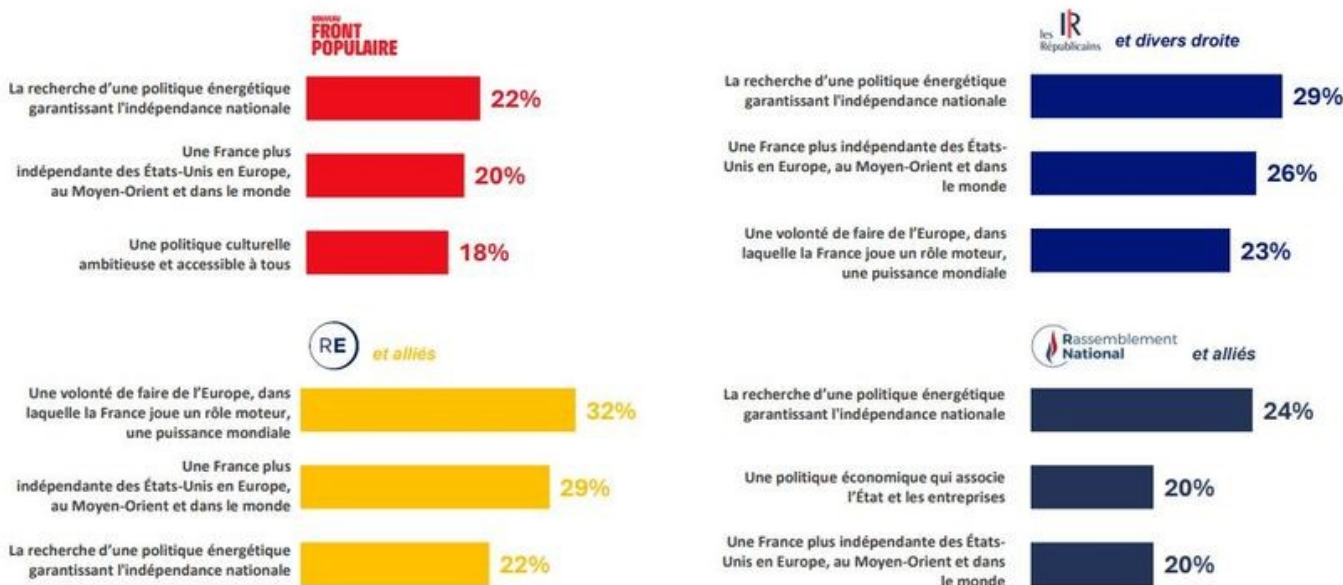
Mais cette perception est-elle fidèle à la réalité ? Frédéric Dabi et François Legrand rappellent que la période n'était pas exempte de tensions : conflits sociaux, prémices de la crise pétrolière, premiers signaux du chômage de masse. Pourtant, l'image d'un président bâtisseur, soucieux de moderniser le pays, domine. Le Concorde, le programme nucléaire, le Centre Pompidou sont autant de marqueurs d'une France qui croyait encore à son destin industriel et culturel.

Un héritage réactivé par les crises actuelles

Au-delà de la nostalgie, l'héritage pompidolien trouve un écho singulier face aux défis contemporains à l'ère du second mandat de Donald Trump et de l'irruption de figures illibérales. L'indépendance stratégique, la souveraineté énergétique, le pragmatisme économique sont autant d'axes qui rappellent sa vision. L'étude de l'Ifop montre que 86 % des Français jugent son action déterminante en matière de défense et d'autonomie stratégique, 85 % saluant son rôle dans la dissuasion nucléaire.

L'héritage de Georges Pompidou dans la France actuelle – Les trois points les plus cités selon le choix de vote aux élections législatives 2024

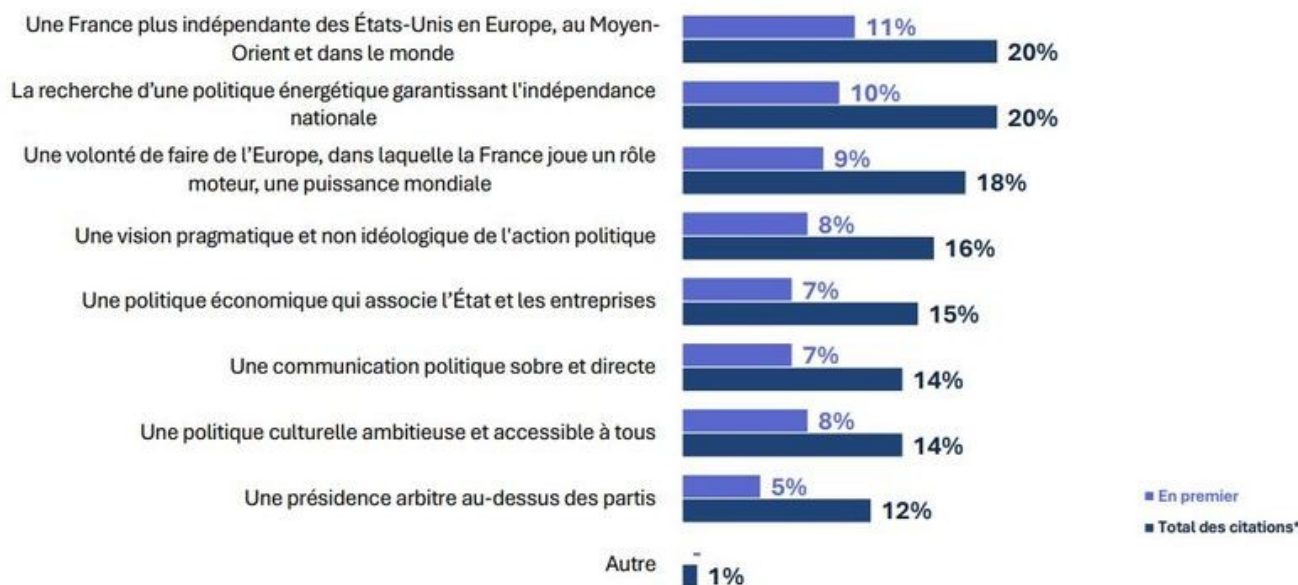
Question : Quels sont selon vous les points sur lesquels l'exemple de Georges Pompidou peut servir à la France actuelle ? En premier ? En second ?



L'héritage de Georges Pompidou / DR

L'héritage de Georges Pompidou dans la France actuelle (1/2)

Question : Quels sont selon vous les points sur lesquels l'exemple de Georges Pompidou peut servir à la France actuelle ? En premier ? En second ?



L'héritage de Georges Pompidou / DR

Dans un monde marqué par l'instabilité géopolitique et la remise en question du multilatéralisme, Pompidou apparaît rétrospectivement comme une boussole. Son modèle d'un État stratège, fort et visionnaire, tranche avec l'indécision contemporaine. Là où le court-termisme domine aujourd'hui, sa présidence incarne une politique du temps long, structurée et déterminée.

Entre mémoire et modèle

Les principales réussites de la présidence de Georges Pompidou

Question : Parmi les suivants, quels sont les trois points où M. Pompidou a le mieux réussi ?

Ensemble des Français

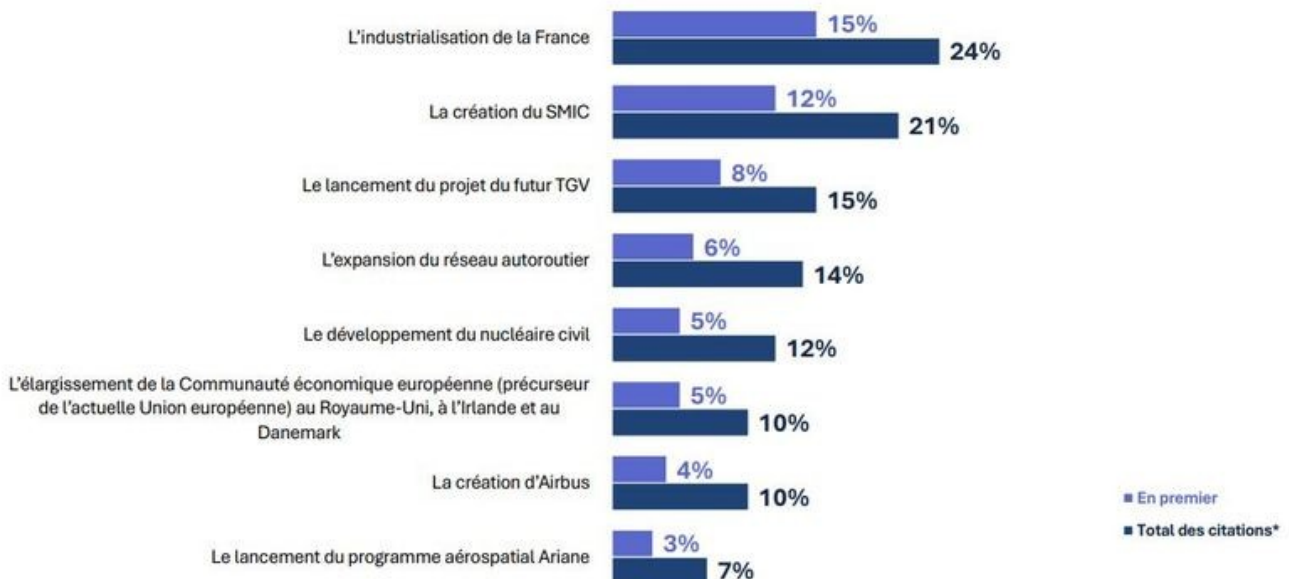
Génération Pompidou



Les principales réussites de Georges Pompidou / DR

Les réalisations associées à la présidence de Georges Pompidou (1/2)

Question : Quels sont, parmi les actions et projets suivants, ceux que vous associez le plus à la présidence de Georges Pompidou ? En premier ? En second ?



Les réalisations associées à l'image de Georges Pompidou. / DR

Cinquante et un ans après sa disparition, Georges Pompidou n'est pas qu'un souvenir. Il est devenu un point de comparaison, une référence implicite face à une classe politique jugée versatile. Dans une époque marquée par l'affaiblissement du leadership et l'instabilité des lignes directrices, son image sérieuse et visionnaire éclaire les attentes d'un électorat en quête de cohérence. Peut-être est-ce là son véritable legs : une incarnation de la compétence et du pragmatisme, une figure qui, par contraste, souligne les lacunes du présent.



Georges Pompidou descend du Concorde / AFP

Mais Pompidou, c'est aussi un homme de lettres, un esthète qui conjugait l'art du pouvoir et celui de la contemplation. Grand amateur de poésie, il nourrissait une passion pour les vers d'Eluard et d'Aragon, cherchant dans la littérature un contrepoint à la rudesse du monde politique. Son mécénat en faveur de l'art contemporain, symbolisé par le Centre Pompidou, témoigne d'un président soucieux d'inscrire la culture au cœur du projet national. Dans ses discours comme dans ses choix, il revendiquait une vision où la modernité ne devait pas se réduire à l'industrialisation, mais s'accompagner d'une ambition artistique et intellectuelle. Cette sensibilité rare, loin du technocrate froid, confère à sa mémoire une profondeur singulière : celle d'un homme qui, derrière la fermeté du chef d'État, laissait transparaître une âme de poète.